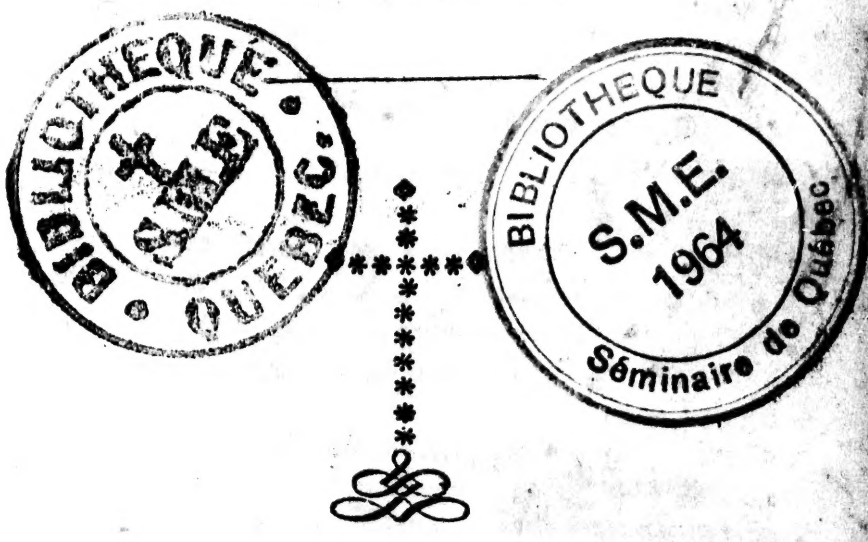
Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

Emelce Forsyth
103 Passion No 1

# CHEMIN DE LA CROIX,

APPELÉ COMMUNÉMENT

# VIA CRUCIS.




QUEBEC :
IMPRIMÉ PAR FRÉCHETTE ET CIE.,
No. 8, RUE LAMONTAGNE.

1838.

esp
les
sa

# CHEMIN DE LA CROIX,

APPELÉ COMMUNÉMENT

# VIA CRUCIS.

*Le Prêtre.*

EN LATIN.

*O Crux, ave, spes unica,*
*Mundi salus et gloria;*
*Auge piis justitiam,*
*Reisque dona veniam.*

OU EN FRANÇAIS.

Je vous salue, ô Croix sainte, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde : que les justes trouvent en vous une augmentation de sainteté, et les pécheurs le pardon de leur péchés.

*Le Peuple.*

Vive Jésus, vive sa croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même !
Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix.

## PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

### QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAÎTRE-AUTEL.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentans, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour, dont l'esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

---

En partant de l'autel, deux chantres entonnent le cantique suivant,

SUR L'AIR :

*Vous qui voyez couler mes larmes.*

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré,

Et marchons après lui sans crainte,
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Le peuple chante toujours après le cantique la strophe suivante du *Stabat Mater :*

EN LATIN

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

*Les chantres* reprennent :

Seigneur malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas.
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## Ire STATION.

*Jésus est condamné à mort.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe et benedicimus tibi,*
R. *Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDÉRONS la soumission admirable de Jésus, lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présens, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous

les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

EN LATIN.

*Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : et demitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos à malo. Amen.*

*Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.*

*Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.*

*Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculornm. Amen.*

V. *Miserere nostri, Domine.*

R. *Miserere nostri.*

V. *Fidelium animæ pér misericordiam Dei, requiescant in pace.*

R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au oiel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, au Fils et au St. Epsrit ; comme il en était dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit il.

*Les Chantres* allant à la station suivante :

Hélas ! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater istud agas ;*
*Crucifixi fige plagas*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## IIe STATION.

*Jésus est chargé de sa Croix.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia pe sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons avec qnelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées, le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix en acceptant avec la plus grande résignation, les maux qui nous sout envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter

cette Croix puisque vous étiez innocent ; mais à nous misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de sasisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Misereri nostri, Domine.*
R. *Misereri nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

O Ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau.

Et sa perfide créature,
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas.*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## IIIe STATION.

*Jésus tombe sous le poids de sa Croix.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe et benedicimus tibi.*
R. *Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglans, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignaiion. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence,

quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus ! tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afie qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Misereri nostri, Domine.*
R. *Misereri nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Où allez-vous, divine Marie ?
Où allez-voue, Marie ? Ah ! je frémis.

Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable Fils.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## IVe STATION.

*Jésus rencontre sa très-sainte Mère.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jesus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils, de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains

de ces bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur ! obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pieds de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres*

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous faible Cyrénéen,
Je veux seul, ô Croix adorable !
Vous porter (*bis*), mais en vrai Chrétien.

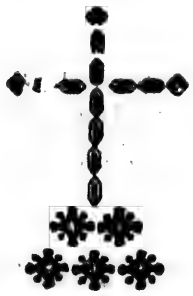
*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



## Ve STATION.

*Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'Univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre Maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous

soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser.—Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrens de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivans.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints ?
Faibles mortels, à cette vue
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains !

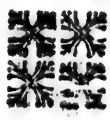
*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.



## VIe STATION.

*Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur, et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les anges se

couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfans des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc ; et prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Sous les coups des bourreaux perfides,
Jésus-Christ tombe une seconde fois ;

Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## VIIe STATION.

*Jésus-Christ tombe à terre pour la seconde fois.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons l'Homme-Dieu succombant de nouveau. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là, que retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néan-

moins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde : et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force ! préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
*Miserere nostri, Domine.*
*Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Ne pleurez point sur mes souffrances :
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël !
Afin que le Dieu des vengeances
Ait pour vous un cœur paternel.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas.*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## VIIIe STATION.

*Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin, dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que

son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus ! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde : faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la croix ; avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?

C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## IXe STATION.

*Jésus tombe pour la troisième fois.*

EN LATIN

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

N. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin, et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs.—Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une profonde

tristesse et dans un si cruel abattement, que ses forces venant à lui manquer comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus ! victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c,*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Venez et déployez vos ailes,
Anges du Ciel, sur votre Créateur,

Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## Xe STATION.

*Jesus est dépouillé de ses vêtemens*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jesus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDÉRONS combien fut grande la douleur de Jésus-Christ, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment pour lui faire souffrir à la fois tous les tourmens de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus! divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtemens, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce: daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentimens de votre cœur adorable.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres*

Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits ?
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## XIe STATION.

*Jésus est attaché à la Croix.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quel tourment ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, se os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices, celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleurs, dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue, nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre.

Qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrens de larmes.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &e.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux,

Et la créature insensible
Ne peut voir (*bis*) ce spectacle affreux.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas ;*
*Crucifixi fige plagas*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

---

## XIIe STATION.

*Jésus meurt sur la Croix.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

CONSIDÉRONS Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé, il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir, en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs ! n'y aurait-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur, voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé, pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*

*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Le voilà donc, mère affligée,
Ce tendre fils meurtri, sacrifié ;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

## XIIIe STATION.

*Jésus est déposé de la Croix, et rémis à sa Mère.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,*
R. *Quia per Sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère, après la mort de Jésus son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras : elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme, en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer, dans vos bras, notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes, les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

EN LATIN.

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c.*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ pér misericordiam Dei, requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.
Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

*Les Chantres.*

Près de cette tombe chérie,
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas.*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

---

## XIVe STATION.

*Jèsus est mis dans le Sépulcre.*

EN LATIN.

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*
R. *Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.*

OU EN FRANÇAIS.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurée pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau, que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devions nous rapprocher de vous dans le sacrement de votre amour ; daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez, dans ce même tombeau, toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert, dans la splendeur de votre gloire.

EN LATIN

*Pater noster, &c.*
*Ave, Maria, &c.*
*Gloria Patri, &c*
V. *Miserere nostri, Domine.*
R. *Miserere nostri.*
V. *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*
R. *Amen.*

OU EN FRANÇAIS.

Notre Père, &c.
Je vous salue, Marie, &c.

Gloire au Père, &c.
V. Ayez pitié de nous, Seigneur,
R. Ayez pitié de nous.
V. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

En retournant à l'Autel.

*Les Chantres.*

Seigneur, dans mon âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir.
Et vous, ô divine Marie !
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

*Le Peuple.*

EN LATIN.

*Sancta Mater, istud agas,*
*Crucifixi fige plagas,*
*Cordi meo validè.*

OU EN FRANÇAIS.

Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige, imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

*Sur la passion de N. S. Jésus-Christ.*

Sur l'Air :—Que ne suis-je la fougère ?

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort,
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse, et le perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite,
Quand il feint de l'appaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;

Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour :
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélcrats :
Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
Tes cris sont pour Barrabas.
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné ;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné !

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux ;
Je vois cet agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes ;
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs ;
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix ;
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager !
C'est ainsi quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
S'il changerit sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui.
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous :

Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous après vous :
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous !

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

---

## *Cantique de la Sainte Croix.*

Air :—C'est à mon maître en l'art de plaire.

Croix auguste, croix consacrée
Par les soupirs de Jésus-Christ !
C'est vous qui fûtes enivrée
Du sang que ce Dieu répandit :
Vous vîtes la douleur amère
Que par amour il endura ·

Il vous rendit dépositaire
Des derniers mots qu'il proféra. *bis.*

Vous êtes cette chaire auguste
Où va s'instruire le pécheur,
Ce lit de noces, où le juste
Est enfanté pour le Seigneur :
Vous êtes son char de victoire,
L'autel où ce Dieu meurt pour nous,
Du tribunal où dans sa gloire
Il doit un jour nous juger tous. *bis.*

Quels gages voyons-nous éclore
Du rachat de tout l'univers ?
De son sang la croix fume encore,
Et déjà sont brisés nos fers.
Vivez, mortels, dans l'espérance :
Ce sang est un gage certain,
Un monument, une assurance
Du bonheur de votre destin. *bis.*

Vous donc qui seule aux enfans d'Eve
Découvrez le chemin du ciel.
Croix, par qui le Sauveur s'élève
Jusques au sein de l'éternel ;
Vous êtes la route divine
Où l'on doit conduire ses pas ;
Le chef est couronné d'épines,
Est-ce à nous d'être délicats ?

Heureux celui qui se repose
Toujours à l'ombre de la croix !
Si d'une main Dieu nous l'impose,
De l'autre il en soutient le poids :

Elle devient notre ressource,
Elle nous tend les bras à tous.
C'est de cette abondante source
Que tous ses dons coulent sur nous. *bis.*

---

*Jésus-Christ crucifié est tout et en tout.* (S. Paul.)

HYMNE.

Je vois paraître l'étendard du Roi de l'univers ; le mystère de la Croix frappe les yeux de toutes parts : le Créateur du monde revêtu de la même chair qu'il avait formée, est immolé pour nous sur un bois infâme.

Son côté ouvert par le fer meurtrier d'une lance, répand le sang adorable qui appaise la justice de son Père, et l'eau qui doit laver nos iniquités.

C'est par ce mystère ineffable que s'accomplit la parole du Roi-Prophète, qui avait annoncé que le Sauveur régnerait par le bois.

Que votre sort est honorable, arbre salutaire et précieux ! vous êtes couvert du sang du Roi des Rois, et votre noble destination vous élève jusqu'à toucher les membres de celui qui est la sainteté même.

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde ; vous êtes comme la balance dans laquelle sa rançon est pesée, et vous devenez dans la main du Tout-Puissant un instrument formidable pour dépouiller les enfers.

Nous vous adorons, divine Croix devenue notre unique espérance : et nous supplions l'Auteur de la vie qui expire entre vos bras, d'augmenter par ses mérites la justice de ses fidèles serviteurs, et de pardonner aux coupables des péchés qu'il a déjà lavés dans son sang.

Que tout esprit vous loue et vous adore, Trinité souveraine : protégez, dans le cours de tous les siècles, ceux que vous daignez sauver par le mystère de la Croix. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur est le roi de l'univers, que les peuples en frémissent de crainte.

R. Qu'ils reconnaissent, ô mon Dieu ! la grandeur de votre nom.

---

## HYMNE.

La Sainte Vierge, pénétrée de douleur, était près de la Croix, fondant en larmes, pendant que son fils y demeura attaché.

Ce fut alors que dans les gémissemens, son âme triste et affligée fut percée du glaive de douleur.

Qui pourrait exprimer la tristesse dont fut saisie alors cette bonne Mère du Fils unique ?

Elle s'affligeait, toute plongée dans la douleur ; elle tremblait d'horreur, voyant les tourmens excessifs de son auguste Fils !

Qui pourrait retenir ses larmes, considérant la Mère du Sauveur dans un si grand supplice ?

Quelqu'un pourrait-il ne se pas s'attrister en considérant cette tendre Mère qui ressent le contre-coup de la douleur de son cher Fils ?

Elle vit Jésus souffrir de cruels tourmens pour les péchés de son peuple ; elle le vit soumis à une sanglante flagellation.

Elle vit son aimable Fils mourir et rendre l'esprit sans aucune consolation.

O Mère, qui êtes une fontaine d'amour, faites que je sente la force de votre douleur et que je mêle mes larmes avec les vôtres.

Faites que mon cœur brûle d'amour pour Jésus-Christ, mon Dieu, afin que je lui devienne agréable.

Faites, ô Mère toute sainte ! que les plaies de votre Fils crucifié pénètrent bien avant dans mon cœur.

Partagez avec moi ses blessures et toutes les peines qu'il a daigné souffrir pour moi.

Faites que je pleure sincèrement avec vous, et que toute ma vie je souffre patiemment avec Jésus crucifié.

Je veux demeurer avec vous auprès de la Croix, et partager avec vous de bon cœur les gémissemens.

Vierge la plus excellente des Vierges, accordez-moi la faveur de souffrir que je mêle mes pleurs avec les vôtres.

Faites que je conserve toujours le souvenir de la mort et de la passion de votre Fils, et que je repasse souvent dans mon esprit les plaies qu'il a reçues.

Faites que je sois percé de ses plaies, et que,

rempli de son amour, je fasse mes délices de sa Croix.

Que je brûle d'ardeur et de zèle pour son service : et vous, ô Vierge incomparable ! soyez ma défense au jour du jugement.

Faites que la Croix de Jésus-Christ soit ma sauve-garde, sa mort, ma défense ; et sa grâce, mon soutien.

Enfin, quand il faudra quitter ce corps, faites que la gloire du Paradis soit donnée à mon âme.

Ainsi soit-il.

V. Vierge très-affligée, priez pour nous.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Nous vous prions, ô Jésus ! que la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont l'âme fut percée d'un glaive de douleur au temps de votre passion, intercède pour nous auprès de votre miséricorde, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

FIN.

---

## APPROBATION.

NOUS approuvons la présente édition du *Chemin de la Croix*, et la recommandons aux fidèles de notre diocèse.

Québec, 31 Mars 1838.

+ JOS. Ev. DE QUÉBEC.

sa

n

z

a

,

s